



afidol

L'HYLÉSINE

Symptômes et dégâts

Les larves de l'hylésine (*Hylesinus Oleiperda*) se développent sous l'écorce des branches de 3 à 15 cm de diamètre, voire sous l'écorce du tronc. Elles creusent des galeries à partir du point de ponte, ce qui interrompt la circulation de la sève. La surface du bois prend une couleur rougeâtre caractéristique autour du trou d'entrée de la femelle et l'écorce se craquelle en formant des plaques. Les zones colonisées finissent par s'assécher et la branche atteinte dépérit le plus souvent. Ces symptômes apparaissent à partir de la fin du printemps et surtout en été. Sauf cas exceptionnels, les dégâts restent généralement marginaux.

Contrairement au neiroun, l'hylésine s'attaque au bois vivant, avec une préférence pour les arbres de moins de 25 ans, et les trous ne présentent pas de sciure. Le risque de confusion avec le neiroun est donc minime.



Photo : Dégâts d'hylésine

Description, biologie et cycle de vie

L'hylésine est un scolyte, un petit insecte xylophage de couleur noire mesurant entre 2 et 3 mm au stade adulte. Il se distingue du neiroun par des antennes se terminant par des massues compactes et par une taille légèrement supérieure.

En France, on ne compte qu'une seule génération par an. L'hylésine hiverné à l'état larvaire sous l'écorce du bois. Ce n'est qu'au cours des mois de mai et juin que les adultes émergent. Après une courte période d'alimentation de 2 à 3 semaines, la femelle s'accouple, puis elle creuse une galerie maternelle dans une branche pour y déposer quelques œufs. La femelle va

ainsi forer plusieurs galeries au cours de l'été. Au bout d'une semaine d'incubation, les œufs éclosent puis les larves creusent à leur tour des galeries multi-directionnelles pour se nourrir, tout en fuyant les flux de sève. Les larves vont se développer lentement, jusqu'à leur nymphose au printemps suivant.

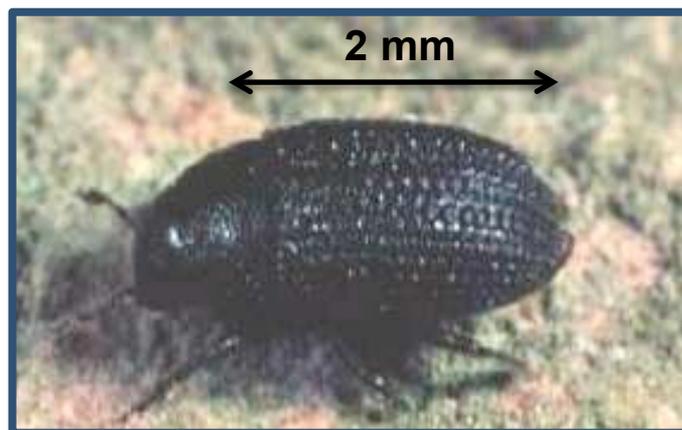


Photo : Hylésine adulte

Stratégies de lutte

Aucune spécialité commerciale n'est homologuée pour lutter contre l'hylésine. Les traitements insecticides appliqués contre la mouche de l'olive affectent certes les adultes en vol, mais leur action reste limitée car ils n'atteignent ni les larves, ni les femelles présentes sous l'écorce.

En cas d'infestation, la lutte passe par l'élimination et l'incinération des branches touchées en sortie d'hiver. La branche atteinte doit être coupée 15 à 20 cm sous la partie endommagée de sorte à éliminer l'ensemble des larves. Un renforcement de l'irrigation et de la fertilisation durant l'été permettra également d'accroître la mortalité des larves qui se retrouvent prisonnières de la sève.

Quelques hyménoptères parasitoïdes contribuent également à limiter la population d'hylésine, notamment *Cheiropachys quadrum*, *Eurytoma morio*, *Raphitelus maculatus* et *Dentrosoter protuberans*. Le maintien de plantes mellifères permet d'attirer et de fixer ces hyménoptères dans l'oliveraie.

Janvier 2018

Rédaction : Centre Technique de l'Olivier (S. Le Verge)

Crédits photos : Centre Technique de l'Olivier et AFIDOL

Avec la participation financière de l'Union Européenne, de l'Établissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer et de l'Association Française Interprofessionnelle de l'Olive, dans le cadre du règlement délégué (UE) n°611/2014 et du règlement d'exécution (UE) n°615/2014 portant modalités d'application du règlement (UE) n°1306/2013 et du règlement (UE) n°1308/2013, en ce qui concerne les programmes de travail pour soutenir les secteurs de l'Huile d'Olive et des Olives de Table.

